



Chapitre 24 : La fin d'une histoire

Par Auteur_sans_nom

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

Dans l'immensité du marais de Torséchine, une solitude boueuse où même les oiseaux répugnaient à entonner leurs chants, un homme à cheval avançait, porté par une lente détermination. Aisément installé en selle, il conduisait son destrier avec une habileté surnaturelle au milieu des ténèbres de la nuit particulièrement sombre en cette contrée. Les sabots de son cheval se plantaient dans la boue avec un bruit d'éponge gorgée d'eau, éclaboussant le silence nocturne du marais. L'homme semblait se fondre avec sa monture, ajustant son corps aux mouvements de l'animal avec une aisance instinctive.

Après une progression qui semblait ne connaître ni début ni fin, il accosta un sentier étroit frangé d'arbres contorsionnés qui élançaient leurs branches vers le ciel en une parodie de bras déformés, leurs feuilles murmurant doucement sous la caresse du vent. Le sentier, plus stable et moins englué que le marais, s'ouvrait en une allée presque accueillante au milieu de la lande marécageuse. Guidant son cheval sur ce chemin, l'homme continuait sa progression, délaissant le marais pour s'enfoncer dans une forêt plus impénétrable où l'ambiance se métamorphosa. L'air devint plus frais, plus vif, chargé des parfums doux de la mousse, de la sève et de confiseries.

Ce sentier, comme échappé d'une fable, semblait un corridor enchanté au cœur du paysage inhospitalier du marais. Les arbres qui le jalonnaient s'inclinaient sur le chemin, leurs branches drapées de bonbons aux couleurs lumineuses, imperturbablement sucrées malgré l'humidité ambiante. Ces friandises suspendues ressemblaient à des fruits gorgés de sucre, prêts à être cueillis. Et pourtant, de façon tout à fait incongrue, des oreilles tranchées pendaient aux côtés des sucreries, oscillant doucement dans la brise légère. D'une teinte blafarde, elles évoquaient des ornements macabres dans cet univers presque irréel. L'homme, pourtant, ne prêtait aucune attention à ces étrangetés, il poursuivait sa route comme si elles lui étaient invisibles.

Au terme du chemin, l'homme découvrit une clairière parsemée de trois maisonnettes, leurs toits de chaume émergeant à peine au-dessus des herbes hautes. Elles se tenaient là, silencieuses et désertes, enveloppées d'une atmosphère vide, comme si leurs habitants n'avaient jamais existé. Descendant de sa monture avec une grâce presque surnaturelle, l'homme s'approcha de ces étranges bâtisses où il récupéra une marmite de fonte ébréchée avant de se diriger vers l'endroit choisi pour le feu. Se lançant dans la préparation minutieuse de son campement, sa main experte disposait les morceaux de bois avec une précision chirurgicale, dressant une pyramide qui encouragerait une combustion efficace. Il plaça

ensuite quelques amadouviens ramassés sur les arbres au cours de sa traversée du marais afin d'en favoriser l'allumage. Un petit coup sec d'un silex sur un morceau d'acier, et une étincelle naissait, prenant vie doucement au contact des champignons desséchés. Bientôt, le feu crépitait gaiement, sa danse enflammée projetait des ombres capricieuses sur la clairière. Alors que le feu prenait de l'ampleur, l'homme suspendait la marmite au-dessus du foyer et y déposait délicatement son repas du jour. L'odeur distinctive de la chair qui cuisait commençait à saturer l'air, ajoutant une nouvelle strate à l'arôme de la forêt et du feu de bois.

Lorsque son repas fut terminé, l'homme se hissa avec une grâce féline, s'étirant comme un chat après une longue sieste salvatrice. Un sourire se dessina sur ses lèvres, une entaille de joie dans la toile de son visage. Il réemprunta le chemin qui l'avait conduit jusqu'ici, son pas assuré résonnant dans le silence, comme un lointain tintement de grelot. Il s'éloignait lentement, se dissolvant peu à peu dans le voile brumeux qui s'était installé, son image s'évanouissait, se brouillait, jusqu'à s'estomper complètement.

Il ne subsistait de son passage dans la clairière, que le feu qui continuait de crépiter joyeusement, ses flammes caressant la marmite en fonte, la maintenant dans une douce chaleur. À l'intérieur, deux crânes dansaient doucement au gré de l'ébullition, deux spectres de vies autrefois vécues. Le plus petit semblait s'incliner vers le plus grand, comme un enfant pendu aux lèvres d'un vieux conteur. Tous deux bercés par les murmures du feu et du crépitement de l'eau, le plus grand semblant chuchoter au plus petit, son dernier conte hérité des étoiles.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés